

Hors les murs |  
Théâtre La Parenthèse | Avignon

## LA BELLE SCÈNE SAINT- DENIS

Julie Bertin et Jade Herbulot  
D' de Kabal | Isabelle Lafon  
avec le Théâtre Louis Aragon -  
Tremblay-en-France  
6 > 19 JUILLET 2015

## CRÉATION CATHERINE ET CHRISTIAN (FIN DE PARTIE)

Collectif In Vitro | Julie Deliquet  
avec le Festival d'Automne à Paris  
24 SEPTEMBRE > 16 OCTOBRE  
2015

## CRÉATION LE DIBBOUK OU ENTRE DEUX MONDES

S. An-sky  
Benjamin Lazar et Louise Moaty  
25 SEPTEMBRE > 17 OCTOBRE  
2015

## M'APPELLE MOHAMED ALI

Dieudonné Niangouna  
Jean Hamado Tientoré  
11 > 22 NOVEMBRE 2015

## CRÉATION TRISSOTIN OU LES FEMMES SAVANTES

Molière | Macha Makeïeff  
11 > 29 NOVEMBRE 2015

## UN FILS DE NOTRE TEMPS

Ödön von Horváth  
Jean Bellorini  
25 NOVEMBRE > 11 DÉCEMBRE  
2015

## CRÉATION JEUNE PUBLIC DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE

Philippe Dorin  
Sylviane Fortuny  
3 > 5 DÉCEMBRE 2015

## AFRICOLOR GUIDIMAKHA DANKA

Ici Kayes  
12 DÉCEMBRE 2015

### POUR VOUS RENDRE AU TGP

Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis  
59, boulevard Jules-Guesde - 93207 Saint-Denis cedex

**RER D:** Direction Orly-la-Ville - Goussainville - Coye-La-Forêt - Creil  
Station Saint-Denis puis 5 min. à pied

**TRANSILIEN:** Direction Pontoise, Luzarches, Persan-Beaumont,  
Valmondois, Montsoult Maffliers, Ermont Eaubonne  
Station Saint-Denis puis 5 min. à pied

**MÉTRO:** Ligne I3: Station Saint-Denis Basilique, puis 8 min. à pied

### TRAMWAYS:

T1: Arrêt Théâtre-Gérard-Philipe

T5: Arrêt Marché-de-Saint-Denis, puis 5 min. à pied

T8: Arrêt Gare-de-Saint-Denis, puis 5 min. à pied

**POUR SE GARER:** Parking République gardienné à 50m du théâtre,  
6, rue des Chaumettes

## CRÉATION JACHÈRE

Jean-Yves Ruf  
7 > 23 JANVIER 2016

## IMPASSE DES ANGES

Alain Gauré  
7 > 23 JANVIER 2016

## QUAND J'ÉTAIS CHARLES

Fabrice Melquiot  
29 JANVIER > 14 FÉVRIER 2016

## CRÉATION ROBERTO ZUCCO

Bernard-Marie Koltès  
Richard Brunel  
29 JANVIER > 20 FÉVRIER 2016

## CRÉATION EICHMANN À JÉRUSALEM OU LES HOMMES NORMAUX NE SAVENT PAS QUE TOUT EST POSSIBLE

Théâtre Majâz  
Lauren Houda Hussein et  
Ido Shaked  
9 MARS > 1<sup>ER</sup> AVRIL 2016

## TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE

d'après *Les Misérables*  
de Victor Hugo | Jean Bellorini  
Camille de La Guillonnière  
11 MARS > 10 AVRIL 2016

## CRÉATION LA TROUPE ÉPHÉMÈRE

Jean Bellorini  
12 ET 13 MAI 2016

## ET MOI ALORS ? 7 SPECTACLES JEUNE PUBLIC

Théâtre, danse, marionnettes,  
théâtre d'objets | de 3 à 12 ans

RÉSERVATIONS:  
01 48 13 70 00  
[www.theatregerardphilipe.com](http://www.theatregerardphilipe.com)  
[www.fnac.com](http://www.fnac.com)  
[www.theatreonline.com](http://www.theatreonline.com)



# TRISSOTIN OU LES FEMMES SAVANTES

DE  
Molière

MISE EN SCÈNE, DÉCOR ET COSTUMES  
Macha Makeïeff

Du 11 au 29 novembre 2015

du lundi au samedi à 20 h - dimanche à 15 h 30

Relâches les mardis

Durée: 2 h 10 - salle Roger Blin



Théâtre  
Gérard Philipe

Centre dramatique national  
de Saint-Denis  
Direction: Jean Bellorini

# TRISSOTIN

## OU LES FEMMES SAVANTES

DE  
**Molière**

MISE EN SCÈNE, DÉCOR ET COSTUMES

**Macha Makeïeff**

LUMIÈRE

Jean Bellorini assisté d'Olivier Tisseyre

SON

Xavier Jacquot

COIFFURES ET MAQUILLAGE

Cécile Kretschmar

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

Gaëlle Hermant et Camille de La Guillonnière

ASSISTANAT À LA SCÉNOGRAPHIE ET ACCESSOIRES

Margot Clavières

CONSTRUCTION D'ACCESSOIRES

Patrice Ynesta

ASSISTANAT AUX COSTUMES

Claudine Crauland

RÉGIE GÉNÉRALE

André Neri

ICONOGRAPHIE

Guillaume Cassar

DICTION

Valérie Bezaçon

FABRICATION DU DÉCOR

Atelier Mékane

STAGIAIRES (PAVILLON BOSIO)

Amandine Maillot et Sinem Bostanci

AVEC

Marie-Armelle Deguy, *Philaminte*

Arthur Deschamps, *L'Épine, Julien*

Karyll Elgrichi, *Martine*

Vanessa Fonte, *Henriette*

Camille de La Guillonnière, *Le Notaire*

Arthur Igual en alternance avec Philippe Fenwick\*, *Ariste*

Atmen Kelif, *Vadius*

Ivan Ludlow, *Clitandre*

Thomas Morris, *Bélise*

Geoffroy Rondeau, *Trissotin*

Vincent Winterhalter, *Chrysale*

Maud Wyler, *Armande*

\* Philippe Fenwick interprète le rôle d'*Ariste* les 11, 12 et 13 novembre.

Production La Crie Théâtre national de Marseille

Coproduction Festival des Nuits de Fourvière; Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis; Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre; Centre Dramatique Régional de Tours – Théâtre Olympia.

Le Théâtre Gérard Philipe remercie particulièrement la MC93 Bobigny.

## EXPOSITION OMAR IBRAHIM (1<sup>er</sup> étage)

### Peintures et calligraphies

L'artiste syrien Omar Ibrahim est diplômé des Beaux-Arts de l'université de Damas. Il a exposé en Syrie, en France, aux États-Unis, au Liban et au Japon. Omar a quitté la Syrie pour le Liban et est réfugié en France depuis 2014.

Dans cette exposition, il partage son expérience personnelle à travers une série de tableaux illustrant la souffrance de son pays, marqué par la révolution et la guerre depuis presque cinq ans. Les questions que pose Omar Ibrahim à travers ses œuvres sont parfois dérangeantes, mais elles invitent à repenser le monde qui nous entoure. Elles ouvrent des espaces de réflexion sur soi, sur les autres, entre soi et les autres. En creux, Omar veut montrer que « le meilleur moment de la guerre, c'est lorsqu'elle se termine ».

## INFORMATIONS PRATIQUES



### Navettes retour gratuites

#### La navette retour vers Paris

Tous les soirs, une navette gratuite est mise à disposition des spectateurs à l'issue de la dernière représentation, dans la limite des places disponibles. Elle dessert les arrêts : Porte de Paris, La Plaine Saint-Denis, Porte de la Chapelle, La Chapelle, Stalingrad, Gare du Nord, République, Châtelet.

#### La navette dionysienne

Les jeudis et samedis soirs, si vous habitez à Saint-Denis, une navette gratuite vous reconduit dans votre quartier. Merci de réserver au 01 48 13 70 00.



### Le restaurant « Au goût du théâtre »

est ouvert une heure avant et après la représentation et tous les midis en semaine.



### La librairie du théâtre

est ouverte avant et après les représentations. Le choix des livres est assuré par la librairie Folies d'Encre de Saint-Denis.

**Un vestiaire gratuit est à votre disposition.**

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



## AUTOUR DU SPECTACLE

**Dimanche 22 novembre :**



Audiodescription avec Accès culture et le soutien du Fonds Handicap & Société par Intégrance.

Rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation.

**Jeudi 26 novembre à 17h :**

**Table ronde « Émancipation féminine, désarroi masculin dans *Les Femmes savantes* »,**

En partenariat avec la Mission Droits des femmes de la Ville de Saint-Denis

En présence de :

Macha Makeïeff, directrice de La Criée, Théâtre national de Marseille et metteuse en scène ;

Aline César, autrice, metteuse en scène, chargée de cours à l'Institut d'Études théâtrales de l'Université Paris 3 et présidente de l'association HF Île-de-France et Hélène Marquié, chorégraphe, chercheuse et maîtresse de conférence à l'Université Paris 8.

Modérateur : Michel Cochet, metteur en scène, dramaturge, Collectif À mots découverts et membre de l'association HF Île-de-France.

Entrée libre sur réservation : 01 48 13 70 00

**Dimanche 29 novembre à 12h30 :**

**Concert « en écho » : musiques baroques et brunch au restaurant du théâtre.**

Conçu par Michalis Boliakis et Hugo Sablic.

Invité : Francisco Mañalich (viole de gambe).

En partenariat avec le Conservatoire de Saint-Denis.

Les années 1970 étaient-elles baroques ? Le XVII<sup>e</sup> siècle était-il en avance sur son époque ? Et David Bowie aurait-il pu inspirer Purcell ?

Pour ce premier concert « en écho » de la saison, la viole de gambe virevoltante de Francisco Mañalich accompagne les tambours mélodiques de Hugo Sablic et le piano percutant de Michalis Boliakis.

Ensemble, ils reprennent et s'approprient quelques partitions incontournables de la musique baroque.

Tarifs concert : 7 € / 5 € (moins de 18 ans) / gratuit pour les moins de 12 ans

Tarifs brunch : 15 € / 12 € (moins de 12 ans)

Réservations conseillées : 01 48 13 70 00

## QUOIQU'ON DIE, QUOIQU'ON DIE...

Grande comédie de mœurs sur les dévoiements du bel esprit, satire de la préciosité extrémiste, dénonciation du pédantisme, alors figure obligée des ouvrages engagés autour de la « nouvelle science », *Trissotin ou Les Femmes savantes* est le titre donné à la pièce de 1672 par Molière dès la reprise du spectacle. C'est dire le rôle central du poète flagorneur et hypocrite.

Tremblements dans un huis clos bourgeois où une famille se déchire au nom du beau langage et de ses diktats. Les clans. Haine du corps et délices du savoir comme libido, folies féminines. Désarroi des hommes et terreur du féminin conquérant. Le bal des égoïsmes et des ridicules. Manigances, complot, systèmes de prébendes, filles sacrifiées. L'ordre domestique, le confort bourgeois mis à mal par les chimères d'une mère hallucinée et toute-puissante, par des parasites, pédants ridicules, séducteurs dangereux, voulant s'incruster dans la place, capter la dot. Il faudra le stratagème de fausses nouvelles, lettres inventées, pour dévoiler les mauvaises intentions et dénoncer les hypocrites.

## ENTRETIEN AVEC MACHA MAKEÏEFF

**Votre mise en scène de *Trissotin ou Les Femmes savantes* est axée sur le désarroi éternel des hommes face aux désirs absolus des femmes. Le ton burlesque invite-t-il à une réflexion sérieuse sur ce sujet ou bien est-ce une façon de dire qu'il vaut mieux en rire qu'en pleurer ?** Il me semble que de tout temps le désarroi des hommes vient en écho à l'expression de l'illimité féminin – liberté, plaisir ou désir du savoir. Ce désarroi masculin m'intrigue et me touche : c'est une énigme. Il traverse la pièce jusqu'à l'inévitable et brutale reprise en main de la maison. Dans cette grande comédie de mœurs se disent la fragilité humaine, le désastre, les ravages de l'égoïsme ; et c'est parce qu'on est au bord du gouffre que le rire jaillit. Molière pointe les impasses de l'émancipation, les excès de la toute-puissance féminine ; il fait entendre chez ses personnages trois sortes de discours misogynes sans jamais mettre en cause les fondements de la rébellion ni sa nécessité. Il dénonce la condition faite aux femmes, la violence du jeu social et ridiculise le programme domestique et étriqué auquel la société les voue. Permanence et actualité du jugement : on les traite de *folles* parce qu'elle recherchent un ailleurs. Prenons Bélise, érotomane, enfermée dans sa névrose : c'est un des personnages les plus drôles et touchants, perdu qu'il est du côté d'une douce démente. Philaminte, mère hallucinée et excentrique, sacrifierait volontiers ses deux filles à la cause. Parents pervers et égocentriques, enfants tourmentés et pervers : on frôle le tragique dans la grande comédie. C'est la condition d'un comique incontestable.

**Dans *Les Femmes savantes*, les hommes sont tous plus ou moins des parasites. Plus que féministe, cette pièce ne serait-elle pas misanthrope ?**

Dans la maison Chrysale prospère et bourgeoise, le vrai parasite, c'est Trissotin. Il se glisse dans l'intimité d'une fratrie, séduit la mère, a des vues sur les biens et la jeune héritière de la maison, révèle la névrose familiale, met en danger l'ordre bourgeois, le fait vriller. Tartuffe au petit pied, il se démasque lui-même et s'éclipse finalement, laissant deux clans face à face. Voilà la marque et l'expression du pessimisme de Molière. Le génial poète dramatique, le chef de troupe est alors à la fin de sa vie,

fatigué, désabusé et seul. Il met ses personnages dans des situations intimes hautement cruelles. Chacun y défend dangereusement des intérêts égoïstes et prépare le malheur de l'autre.

**Quelles raisons vous ont conduite à transposer *Trissotin* ou *Les Femmes savantes* dans l'esthétique des années 1970 ?**

J'y suis menée par des raisons plastiques et par l'évidence d'un lien entre l'époque baroque et la toute fin des années 1960, début des années 1970 – période d'émancipation hallucinée, d'engouement pour de nouveaux mythes et autres gourous et pour les expériences sectaires. J'aime aussi dessiner l'arc sensible qui relie Purcell, Grétry et Dowland à la musique pop. L'étonnante musique des alexandrins fait entendre le côté halluciné d'une chronique familiale.

Je travaille à partir de choses qui me hantent, que je collecte et que j'aime utiliser comme on utilise des tubes de couleurs. Il y a bien sûr dans cette transposition une stylisation et un recul qui rendent plus clairs, plus lisibles, le récit, la fiction, l'argument. Il y a aussi le plaisir de retrouver une époque que j'ai regardée alors, comme si je n'en étais pas vraiment. C'est un carnet de notes. Et une palette.

**Lorsque vous préparez un spectacle, la conception des costumes est-elle préalable à la mise en scène proprement dite ?**

Très tôt, je prémédite le décor, une atmosphère, des circulations et des situations concrètes pour chaque personnage, et j'accumule accessoires et costumes comme autant de propositions. Devant une maquette, j'imagine chaque itinéraire et toutes les rencontres. Le terrain de jeu dont disposent les acteurs est au premier jour des répétitions clairement dessiné. Ensuite, reste à faire naître leur part d'invention à l'intérieur de cet univers, et reste à les amener délicatement là où il faut. Cela ne passe pas vraiment par de longs discours mais par des nuances, des équivalences proposées, des notations accumulées chaque jour, et par le plaisir d'une distribution au départ hétéroclite et qui devient la troupe.

**L'ambiguïté sexuelle que vous prêtez à Trissotin tend-elle à accentuer son hypocrisie ?**

C'est le charme trouble qui émane de lui qui électrise ces femmes. Trissotin vient d'ailleurs et sait écouter leurs rêveries ; il est baroque, excentrique, un étonnant prédateur. Même à Henriette à qui on le destine et qui le repousse, Trissotin est étrangement odieux.

**Le schéma de la maison Chrysale persiste-t-il selon vous dans le monde d'aujourd'hui ?**

La maison bourgeoise est un système social qui a résisté. Aujourd'hui, il explose et se recrée plusieurs fois dans une vie. Cette mécanique n'est pas près de disparaître même si la société expérimente d'autres systèmes familiaux, au demeurant tout aussi cruels.

**De qui Molière se moquait-il et de qui vous moquez-vous ?**

Il est question dans le spectacle de dénoncer joyeusement la sottise, le sectarisme, le fol égoïsme et les dangers de la toute-puissance. Là, pas de trahison de l'auteur ; nous sommes, ma troupe et moi-même, de vrais complices qui savons bien les difficultés à mener sa vie.

## BIOGRAPHIE DE MACHA MAKEÏEFF

Depuis 2011, Macha Makeïeff dirige La Criée, Théâtre national de Marseille.

Après le Conservatoire d'art dramatique, elle étudie à la Sorbonne et à l'Institut d'Art, et rencontre Antoine Vitez et Jérôme Deschamps. Elle sera de tous les projets de leur compagnie, à l'écriture, la mise en scène, la création des costumes et des décors de leurs nombreux spectacles ; et à la réalisation des Deschiens.

C'est ainsi que naîtra sur les scènes de théâtre un style reconnaissable entre tous. Ce regard tendre et cruel, drôle, décalé, se retrouve dans les spectacles qu'elle réalise à La Criée : *Les Apaches* en 2012, *Ali Baba* en 2013 ; elle coréalise alors pour Arte 40 vignettes *Ali Baba Marseille*.

Ses affinités musicales la font se consacrer à la mise en scène d'opéras, de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart, *Les Brigands* d'Offenbach, *Zampa* de Hérold, *L'Étoile* de Chabrier, *La Calisto* de Cavalli, *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, *Moscou quartiers des Cerises* de Chostakovitch, *La Veuve Joyeuse...* en passant par *Mozart Short Cuts...* Elle accompagne Vincent Delerm dans la réalisation de son spectacle *Memory*.

En 2000, elle fonde avec Jérôme Deschamps Les Films de Mon Oncle, qui se consacre à l'œuvre de Jacques Tati et invente Le 7bis, lieu de création. Elle est directrice artistique du Théâtre de Nîmes de 2003 à 2008, et préside le Fonds de soutien à l'innovation au CNC entre 2009 et 2011.

Elle réalise expositions et performances à La Fondation Cartier, au Parc de la Villette, au Musée des Arts Décoratifs de Paris, à Carré d'Art de Nîmes, au Louvre, au Festival de Chaumont-sur-Loire, au Centre national du costume de scène de Moulins, à la Cinémathèque française...

Elle intervient régulièrement au Pavillon Bosio, École d'art et de scénographie de Monaco, et publie chez Actes Sud.

Macha Makeïeff crée les costumes de *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Brecht, mis en scène par Jean Bellorini en 2013. Elle met en scène des petites formes, *Péché Mignon* à la Fondation Cartier, *Les Âmes offensées* d'après l'ethnologue Philippe Geslin en 2014, crée et interprète avec l'auteur, *Lumières d'Odessa* de Philippe Fenwick aux Rencontres d'été 2015 de La Chartreuse Villeneuve-lez-Avignon.

Macha Makeïeff vient de signer les décors de *Cherubin* de Jules Massenet, mise en scène Juliette Deschamps, à l'Opéra de Montpellier. En décembre, elle participe à la création de l'Opéra *Le Journal d'Anne Frank*, composé par Grigori Frid, avec la soprano Émilie Pictet et un ensemble orchestral dirigé par Marc Albrecht.